

## **Geofroy Tory, imprimeur parisien du XVIème siècle**

Ce travail a été mené à bien pendant l'année scolaire 1999/2000, dans le cadre de la Licence IUP Ingénierie documentaire à l'université Toulouse-2, par Elsa Mora [elsa.mora@free.fr](mailto:elsa.mora@free.fr).

### ***Introduction***

Présenter Geofroy Tory (ca. 1480-1533) permet de se replonger dans l'univers du livre du XVIème siècle parisien. Sa vie et son œuvre s'intègrent une Renaissance qui donne un élan incroyable aux activités culturelles et artistiques. La mise au point de l'imprimerie impliqua les imprimeurs dans ce mouvement irrésistible.

Tory est un homme de culture au sens large : d'abord imprimeur ou libraire, il est aussi un penseur de la langue française et un artiste de talent. Deux voyages en Italie, des activités variées font de lui un personnage important de son époque, qui est malgré tout, assez peu connu. Il fut pourtant, en son temps, l'un des précurseurs de la grammaire et de l'orthographe de la langue française.

Nous commencerons cette étude en présentant la vie de Geoffroy Tory qui, bien que relativement courte (il meurt vers 53 ans), fut très riche. Ensuite, il s'agira de retracer une bibliographie des œuvres qu'il a imprimées, écrites, illustrées ou traduites. Pour finir, nous donnerons un aperçu des gravures qui illustrent *le Champ fleury*, son œuvre majeure, et l'évolution qu'a pris sa marque typographique, le Pot cassé.

## ***I. Biographie de Geofroy Tory***

### **A- Sa formation**

Geofroy Tory est né à Bourges, la capitale du Berry, vers 1480 dans une famille de paysans modeste.

Bourges était à l'époque une ville métropolitaine et universitaire où se trouvaient plusieurs écoles. Il fut sans doute admis dans les écoles capitulaires où il apprit ses premiers éléments de grammaire. Ses travaux intellectuels sont dédiés à un chanoine de l'église métropolitaine de Bourges, qui était son mécène.

Tory se perfectionna ensuite à l'Université où il eut comme professeur Guillaume de Ricke, un Flamand (aujourd'hui appelé Le Riche en français et Dives en latin). Il eut pour camarade un certain Herverus de Berna, de Saint-Amand.

Il quitta ensuite momentanément sa ville natale pour achever son éducation littéraire en Italie. Ce contact italien détermina sa voie ultérieure. Il s'attarda surtout à Rome et son collègue appelé la Sapience (le savoir). Il ira ensuite à Bologne suivre les cours de Philippe Béroal. Tory revint en France peu avant 1505 et se fixa à Paris, plein de son savoir nouveau, de son humanisme enthousiaste. Le premier travail que nous connaissons de lui est une édition de Pomponius Méla, qu'il prépara pour le libraire Jean Petit en 1507. Cet ouvrage fut imprimé dans l'atelier de Gilles de Gourmont car il contenait des caractères grecs. Le livre est dédié à Philibert Babou, valet de chambre du roi de Louis XII. Tory y adopte la devise patriotique civis (citoyen). Protégé de Philibert Babou, Tory ne tarda pas à devenir régent, c'est à dire professeur, au collège du Plessis, à Paris, en 1509.

Geofroy Tory se lie avec des personnages importants : Jean Lallemand, maire de Bourges et Philibert Babou qui est devenu secrétaire et argentier du roi. Entre 1507 et 1511, nous lui connaissons plusieurs participations à des publications d'ouvrages dont nous reparlerons en -II-. En 1511, il semblerait qu'il n'a rien publié. Cela pourrait s'expliquer par son changement d'affectation. En effet, il quitta le collège du Plessis pour enseigner au collège Coqueret, toujours à Paris. En 1512, il édita un traité d'architecture d'Alberti De Arte aedificatoria et l'Itinéraire d'Antonin. A la fin de ce dernier livre apparaît sa devise civis, mais cette fois dans un monogramme :



La même année 1512, Geofroy Tory devient père d'une petite fille : Agnès (le 26 août). Il s'était marié vers 1510 avec Perrette le Hullin, native également de Bourges. A la fin

de l'année, Tory est nommé professeur de philosophie au collège de Bourgogne. En dehors de l'enseignement qu'il fournissait, Tory apprit le dessin (avec Jean Perreal) et la gravure. Ses résultats n'ont pas semblé le satisfaire car vers 1516-1517, il retourne en Italie pour y étudier les formes antiques. Des maîtres italiens «souverains en Perspective, Peinture et Imagerie », eux qui ont toujours «le Compas et la Reigle en la main », il apprit la vertu des nombres, la «divine proportion », les secrets de l'universelle beauté. Parmi ses maîtres préférés : Léonard de Vinci, Donatello, Raphaël et Michel-Ange, mais aussi Léon-Baptiste Alberti et surtout Luca Pacioli et Albrecht Dürer pour leurs recherches dans le domaine de la proportion du corps humain et de la lettre.

Il revient à Paris en 1518, sans le sou. Pour vivre il utilisait ses talents dans la peinture des manuscrits et ensuite dans la gravure sur bois. Cette activité lui procurait une certaine réputation. A cette période, il se disait également libraire. En effet, les deux activités allaient de pair jusqu'au XVIIIe siècle. Il dessina de nombreux cadres servant à décorer les Heures, genre assez lucratif.

Ensuite, il ira s'engager sur la voie de l'imprimerie, qui a dû lui sembler, comme à tant d'autres parmi les esprits du temps, la voie royale de la vérité et du bien. Il se fit employer par Simon de Colines, devenu imprimeur en 1520 après son mariage avec la veuve de Henri Estienne. Tory réalise pour Colines des marques, des lettres fleuries et des cadres. Il fut également chargé de graver les caractères italiques.

Tory fréquentait René Massé son «bon ami frère de Vendôme, chroniqueur du roi ». Ce dernier lui permettra d'étudier de vieux manuscrits écrits en français. C'est alors que Tory commença à s'intéresser sérieusement à la « langue françoise » qui n'était pas vraiment apprécié des savants de son temps. Laissant le grec et le latin, il ne songera plus qu'à faire prévaloir le français partout. Ainsi, après avoir compris les théories italiennes du beau langage et des belles formes, de la beauté qui est vérité d'essence divine, il voulut engager ses compatriotes sur la voie de la vertu pythagoricienne. Il avait l'intime conviction que sa langue maternelle était un outil de pensée aussi précis et aussi souple que le latin, le grec, l'italien, l'hébreu. De surcroît il pensait, comme beaucoup d'érudits de son temps, que le français était issu du grec. Il lui semble donc urgent de «mettre et ordonner la longue françoise à certaine reigle de prononcer et bien parler ». C'est pourquoi, contrairement à l'usage savant, il écrira en langue vulgaire : « Doncques j'escripray en François selon mon petit stile et langage maternels » et plus loin il dira : «... je suis content estre le premier petit indice à exiter quelque noble esperit qui se evertura davantage ».

Tory ne s'y était pas trompé. Quelques années avant Rabelais, l'inspirant parfois, avant Robert Estienne, le père, puis le fils, vingt ans avant Joachim du Bellay et sa «Défense et illustration de la langue françoise », Tory, «pour décorer sa Nation et enrichir sa langue domestique », montrera le chemin des «grans Champs Poétiques et Rhétoriques plains de belles, bonnes et odoriférantes fleurs de parler et dire honnestement et facilement tout ce qu'on voudra ». Tory avait enfin trouvé sa voie.

## **B- Son art**

Le 25 août 1522, sa fille Agnès qui donnait les plus belles espérances meurt à l'âge de dix ans. Dans sa douleur, Tory compose un petit poème latin. On y apprend qu'il avait initié sa fille au latin et aux beaux arts. A la fin de ce poème publié le 15 février 1523, apparaît pour la première fois la fameuse enseigne au Pot cassé que Tory adopte dès

lors comme marque de sa librairie et la devise non plus qui remplace civis (voir la 3<sup>ème</sup> partie).

Tory a des intérêts multiples. Humaniste averti, en même savant, philologue, grammairien et dialectologue, il est surtout très sensible à l'équilibre et à la beauté linéaire des constructions graphiques, complément indispensable de la typographie.

Oui, il s'agit bien pour Tory de codifier, de régler, de rationaliser. Mais Tory a le vif sentiment que ces « fleurs de parler » ont besoin d'une graphie résolument moderne. Il est convaincu qu'il faut abandonner les noirs et crochus tracés Gothiques d'un autre âge, qu'il faut au contraire, s'inspirer des meilleures productions des Alde, de Griffio, d'Arrighi, de Blado. Comme tout se tient dans l'universelle beauté, ne faut-il pas descendre aux sources, chercher dans l'architecture du corps humain, chef-d'œuvre de la création divine, les raisons mesurables de toute harmonie, le secret des proportions heureuses ? Et partant de là, ne faut-il pas moduler, rythmer de la même façon les lettres ?

Tory résume toutes ses connaissances littéraires et graphiques dans un ouvrage, le « Champfleury », dont il choisit le titre « pour la grâce et facilité du nom », et dont le sous-titre dit bien ses intentions : « auquel est contenu Lart et Science de la deue et vraye Proportion des Lettres Attiques, quon dit autrement Lettres Antiques, et vulgairement Lettres Romaines proportionnées selon le Corps et Visage humain ». L'auteur y raconte comment « le matin du iour de la feste aux roys après avoir prins mon someil et repos et que mon estomas de sa lègiere et ioyeuse viande avoit fait sa facile concoctions que lon comptoit MDXXIII me pris a fantasier en mon lict et mouvoir la roue de ma mémoire pensant à mille petites fantaisies, tant sérieuses que ioyeuses, entre lesquelles me souvint de quelques lettres Antiques que iauoys nagueres faicte pour la maison de mon seigneur le trésorier des guerres, maistre Iehan Groslier... » Ce livre capital parut en 1529 avec un privilège pour dix ans. « Est à vendre a Paris sus petit pont a Lenseigne du Pot cassé par Maistre Geoffroy Tory de Bourges/Libraire et Autheur dudict livre. Et par Giles Gourmont aussi Libraire demourant en la rue saint Iacques a Lenseigne des trois couronnes ».

Bien sûr, l'appareil théorique de Tory semble aujourd'hui très faible. Mais ce qui a résisté à l'usure des siècles, c'est d'abord le ton et ensuite la qualité de ses mises en pages, de ses illustrations et de ses tracés des lettres romaines capitales. Onze planches d'alphabets-types de lettres de forme, de lettres tourneures, de lettres bâtarde, d'alphabets chaldaïque, grec, fantastique et utopique (d'après l'Utopie, de Thomas Morus) terminent le livre.

Tory ne se contente pas de constater l'état du langage de son temps ; il propose des améliorations qui ont presque toutes été sanctionnées par l'usage. Au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, la prononciation était difficile à saisir, faute d'accents ; il propose d'en créer : « En nostre langage françois, dit-il, navons point d'accent figure en escripture, et ce pour le default que nostre langue nest encore mise ne ordonnee a certaines reigles, comme les hebraique, grecque et latine. Je vouldrois quelle y fust, ainsi que on le porroit bien faire ». L'emploi des accents ne s'imposera que lentement, grâce aux Estienne d'abord, aux Plantin et aux Elzévier plus tard, et ne deviendra qu'au XVII<sup>ème</sup> siècle. Ailleurs, il propose de remplacer les lettres élidées par une apostrophe, ce qui ne s'était pas encore fait dans le français. Il fait également sentir le besoin de la cédille (cette dernière fut reprise aux imprimeurs toulousains de textes espagnols),

qu'on voit apparaître dans les manuscrits français dès le XIII<sup>e</sup> siècle, mais que la typographie n'avait pas encore adoptée.

D'ailleurs Tory disposera seulement en 1533, année de sa mort, des fontes typographiques nécessaires pour composer entièrement selon ses théories ; cette année-là il publiera la réédition de l'Adolescence Clémentine... avec certains accents notez... , dont l'auteur est Clément Marot.

L'emploi du français et les moyens graphiques modernes doivent à Tory de nombreuses inventions. «Sa pratique, selon Gustave Cohen, fut décisive dans la révolution de la typographie française entre 1530 et 1540 ».

Il est vrai qu'il n'est pas le premier à avoir voulu l'uniformisation du langage français. Trois siècles auparavant, un Italien, Brunetto Latini, annonçait en tête de l'encyclopédie appelée Trésor qu'il rédigea : « Et se aucuns demandoit por quoi cist livres est escriz en romans selonc le langage des Francois, puisque nos somes Ytaliens, je diroie que ce est por deux raisons : lune, car nos somes en France, et lautre, porce que la parleure est plus delitable et plus commune a toutes gens. »

### **Tory, le protégé de François Ier**

L'année de sa mort, en 1533, Tory fut nommé imprimeur du roi. Si François Ier lui montra de la bienveillance en lui attribuant cette fonction, il lui en montra davantage en le faisant recevoir libraire juré de l'Université. En effet, c'est à l'intention de l'imprimeur, qu'il voulait distinguer, que le roi avait imposé à la Sorbonne la création d'une vingt-cinquième charge de libraire juré. Cette charge d'ailleurs disparut après la mort de Tory quelques temps plus tard.

### **Tory, relieur**

Nous avons dit précédemment que Tory était non seulement libraire et imprimeur, mais il était aussi relieur. Il a dessiné plusieurs plats de reliure. Sur celle-ci, on remarque le Pot cassé dans sa forme la plus simple :



## **II. Bibliographie**

Nous illustrerons ici la biographie de Tory par les œuvres qui lui sont liées. Reprenant le classement d'Auguste Bernard (Auguste Bernard, Geofroy Tory, imprimeur, peintre, graveur, premier imprimeur royal, ... - Deuxième éd. – Paris : Tross, 1865.), nous diviserons la bibliographie en quatre parties.

La liste se veut la plus exhaustive possible. Elle donne, quand cela est possible, la localisation des documents présentés, quand ceux-ci se trouvent à la BNF (sites de Tolbiac ou Richelieu), à la BM de Toulouse ou en d'autres endroits précisés.

Cette bibliographie est la synthèse des informations récoltées dans :

- ✘ l'ouvrage d'Auguste Bernard
- ✘ la bibliographie du fac-similé du Champ fleury
- ✘ le catalogue de la BNF
- ✘ le catalogue collectif italien ICCU
- ✘ l'ouvrage de Renouard concernant les éditeurs parisiens du XVI<sup>e</sup> siècle
- ✘ la biographie de Michaud pour les informations concernant les mécènes
- ✘ le Brunet, 4<sup>e</sup>me et 5<sup>e</sup>me éditions (voir la bibliographie finale pour le détail des ouvrages retenus).

### **1- Ouvrages écrits ou annotés par Tory**

#### **1508**

Pomponius Mela. De Totius orbis descriptione, author luculentiss[imus] nunquam antea citra montes impressus. Parrhisiis : J. Petit, 1508 (n. st.). - XLV, [11] f. (sig. a-i2/1) ; 4°.

FRBNF31132798. – Renouard t. 1, 1507, n° 144.

Tolbiac : G-2038 [et un autre exemplaire]

BM : C.64.dd.9 (I)

Ce livre était en vente chez Jean Petit mais a été imprimé chez Gilles Gourmont à cause des caractères grecs qui lui étaient nécessaires.

#### **1509**

Cosmographia Pii papae in Asiae et Europae eleganti descriptione. Asia historiarum rerum ubique gestarum cum locorum descriptione complectitur. Europa temporum auctoribus varias continet historias. - Parrhisiis : apud collegium Plesseiacum (Henri Estienne & J. Hongotius), [1509]. – [12], 152 f., [1] f. de pl. (carte de l'Ancien monde) ; 4°.

FRBNF31107281. – Renouard t.1, 1509, n° 158. - Notes ms.

Tolbiac : RES- G- 2897

BM : 793.f.23

#### **1510**

[Spagnuoli, G. B., Le Mantouan] Opera nova [i.e. Operum 5a pars]... : Gaeorgius, Coecilia, Brixia, Silvarum libri duo, Exhortatio regum christianorum ut ducant in barbaros. – Parisiis : Josse Bade et les frères Marnef, 1509. - 8°.

FRBNF31482448. – Renouard t. 1, 1509, n° 183.

Tolbiac : RES P-YC-1434 [et un autre exemplaire]

### 1511

De passione Dominica carmen elegiacum Guilielmi Divitis, civis Gandavensis, artificiosae pietatis plenissimum. – Item. Nenia Lactantii Firmiani verbis Salvatoris nostri e cruce. – Paris : Josse Bade, [11 mars 1510]. – 8 f. ; 8°.

L'ouvrage est dédié à un ami de l'auteur, et peut-être aussi de Tory, appelé Nicolas Rocheus, qualifié Appolineae artis doctor eximius, dans l'épître dédicatoire daté de 1542.

1509-1511

Bérosus Babilonicus, de his quae praecesserunt inundationem terrarum ; item Myrsilus, de origine Turrenorum, ... - Paris, E., I., G. de Marnef. – 4°.

FRBNF31482449. – Renouard t. 1, 1510 n° 27.

Jean de Nanni avait récemment fait redécouvrir les fables de Bérose, qu'il prétendait faire passer pour un document ancien ; et les savants étaient encore divisés sur l'authenticité de livre, que leurs disputes contribuaient à faire vendre. Cet ouvrage eu donc de nombreuses rééditions. Tory en réalisa trois :

1. Bérosus Babilonicus, de his quae praecesserunt inundationem terrarum ; item Myrsilus, de origine Turrenorum ; Cato, in fragmentis ; Archilocus, in epitheto de temporibus ; Metasthenes, de judicio temporum ; Philo, in brevario temporum ; Xenophon, de equivocis temporum ; Sempronius, de divisione Italiae ; Q. Fab. Pictor, de aureo seculo et origine urbis Romae ; fragmentum itinerarii Antonini Pii ; altercatio Adriani Augusti et Epictici. - Paris, E., I., G. de Marnef, 1510. – 28, [4] f. ; 4°.

Tolbiac : G- 3863 [et un autre exemplaire]

2. Bérosus Babilonicus, de his quae praecesserunt inundationem terrarum ; item Myrsilus, de origine Turrenorum ; Cato, in fragmentis ; Archilocus, in epitheto de temporibus ; Metasthenes, de judicio temporum ; Philo, in brevario temporum ; Xenophon, de equivocis temporum ; Sempronius, de divisione Italiae ; Q. Fab. Pictor, de aureo seculo et origine urbis Romae ; fragmentum itinerarii Antonini Pii ; altercatio Adriani Augusti et Epictici. - Parrhisiis, E., I., G. de Marnef, [1510]. - [4], 30 f. ; 4°.

FRBNF31804462.

Tolbiac : G- 7196 [et un autre exemplaire]

BM : 801- C- 7

3. Bérosus Babilonicus De his quae praecesserunt inundationem terrarum. [F. Iohannis Anni Berosi commentatoris]. Item. Myrsilus de origine Turrhenorum. Cato in fragmentis. Archilocus, in Epitheto de temporibus. Metasthenes de judicio temporum. Philo, in brevario temporum. Xenophon de equivocis temporum. Sempronius de divisione Italiae. Q. Fab. Pictor de aureo seculo et origine urbis Romae ; fragmentum itinerarii Antonini Pii ; altercatio Adriani Augusti et Epictici ; Cornelii Taciti de origine et situ Germanorum opusculum. C.C. [Conradi Celtis] de

situ et moribus Germanorum. - [Parigi ? : Geoffroy Tory], 1511. [6], LI f. (sig. (a)6 b-c4 d8 e-f4 g8 h4 I k8) : 1 ill. ; 4°.  
FRBNF31482450. - IT/ICCU/RMLE/004324.

Tolbiac : G- 3864

Il semblerait que cette édition soit une contrefaçon allemande car la marque des de Marnef a été mal imitée, la devise de Tory à l'épître (civis) a été supprimée, les additions se rapportent toutes à l'Allemagne et deux des trois exemplaires connus de cette édition se trouvent en Allemagne.

### 1510

[Valerii Probi Grammatici] De interpretandis Romanorum literis opusculum, cum aliis quibusdam scitu digniss[imis], foeliciter incipit. [Parisiis : E., I., G. de Marnef, 1510]. – 6 f. ; 8°.  
FRBNF31482454. – Renouard, t. 1, 1510, n° 182.

Tolbiac : RES-X-1766

BM : C.121.aa.8

L'impression de ce livre est attribuée à Gilles de Gourmont car on y voit figurer son caractère grec sans accent. Au verso du titre, Tory dédicace son ouvrage à ses deux anciens amis de collège, devenus des personnages importants : Philibert Babou, secrétaire et argentier du roi et Jean Lallemand, maire de Bourges.

### 1511

Quintilianus [Oratoriae institutionis liber primus de Quintilien]. [Lione : Barthelemy Trot, 1510]. – [378] f. (sig. a-z8 & 8 2a-2y8 2z10) ; 8°.  
IT/ICCU/MILE/002734.

BM : 11824.b.10 [et un autre exemplaire]

Cet ouvrage, traduit par Tory, a été publié à la demande de Jean Rousselet et ne fut pas commercialisé. Il ne renferme ni nom de libraire, ni identité d'imprimeur.

### 1512

Leonis Baptistae Alberti Florentini ... Libri de re aedificatoria decem. Opus integrum et absolutum ; diligenterque recognitum ... Facta est etiam capitum ipsorum non inelegans tabula ... – Venundantur Parrhisiis : in Sole aureo vici Sancti Iacobi [Berthold Remboldt]. Et in intersigno trium coronarum e regione divi Benedicti [Ludwig Hornken], (1512). – [14], 174 f. (sig. A8 B6-x8 y6) ; 4°.  
FRBNF31482444. - IT/ICCU/BVEE/000184. – Renouard, t. 2, 1512, n° 220.

Tolbiac : RES V-1375

BM : 1043.h.2

Tory dédicace à nouveau son livre à P. Babou et J. Lallemand.

### 1512

Itinerarium prouinciarum omnium Antonini Augusti, cum fragmento eiusdem, necnon indice haud quamquam aspernando. – Parrhisiis : Venale habetur ubi



impressum est, in domo Henrici Stephani [H. Estienne], [1512]. – 120 f. (sig. p8 A-T8) ; 16°.

FRBNF31482456. - IT/ICCU/BVEE/022729. – Renouard, t. 2, 1512, n° 230. - Impression en noir et rouge.

Tolbiac : RES- G- 2027 [et un autre exemplaire]

BM : G.8889 [et un autre exemplaire]

Cet ouvrage est dédié à Philibert Babou.

### **1513 ?**

Prosopeia Nemini, per Godofridum Torinum, ... [Paris : Josse Bade ?, 1513 ?]. – 4 f. (sig. a4) ; 12°.

FRBNF31482443. - Corrections ms.

Richelieu : Ms. Rothschild-5. 6 (bis). 20

Un poème inconnu de Geofroy Tory présenté dans *Humanisme et Renaissance* de J. Porcher, 1934.

### **1524**

Gotofredi Torini, Biturici in filiam charissi[mam], virguncularum elegantissimam, epitaphia et dialogi. In eandem etiam quatuor et viginti disticha, unum et eundem sensum copia verborum et ingenii foecunditate pulchre repetentia. – Paris : (apud S. Colinaeum), 1524 (n. st.). – 8 f. ; 4°.

FRBNF31482442.

Tolbiac : RES P- YC- 1008 (BIS)

BM : 636.c.22

Cet ouvrage est encore dédié à P. Babou. Le livret contient des vers de Tory sur la mort de sa fille survenue le 25 août 1522. Il contient une marque gravée spécialement qui représente une petite figure ailée qui monte vers le ciel (cf. figure n°7).

### **1529**

Champ fleury, auquel est contenu l'art et science de la deue et vraie proportion des lettres attiques, qu'on dit autrement lettres antiques, et vulgairement lettres romaines, proportionnées selon le corps et visage humain. – Paris : Geofroy Tory et Gilles de Gourmont, 1529. [8], LXXX f. (sig. A6 B-N8 O6) ; in-folio.

FRBNF31482438. – Renouard, t. 3, 1529, n° 1929. – Brunet, 4ème éd., t. 4, p. 497, n° [9047]

Tolbiac : RES- V- 515 [et d'autres exemplaires]

Richelieu : Ms. Rothschild-2.4.8

BM : 60.e.14

Une nouvelle édition fut mise en vente avec un rafraîchissement du titre et des feuillets liminaires :

[Nouvelle édition] *Champ fleury*, ... - Paris : Olivier Mallard, 1535.

BM : C- 31- K- 5

Ce livre fut réimprimé avec les mêmes bois en 1549, dans le format in-8° :

[Champ fleury] L'Art et la science de la vraye proportion des lettres attiques ou antiques, autrement dictes romaines, ... - Paris : Vivant Gaultherot, 1549. 8°.

Tolbiac : RES- V- 1450 [et d'autres exemplaires]  
BM : 1043.b.8

### 1529

La Table de l'ancien philosophe Cebes, natif de Thebes, et auditeur d'Aristote. En laquelle est descrite et peinte la voye de l'homme humain tendant a vertus et parfaite science. Avec trente dialogues moraux de Lucian, auteur jadis grec. Le tout pieca translate de grec en langue latine par plusieurs scavans et recommandables auteurs. Et nagueres translate de latin en vulgaire françois par maistre Geofroy Tory, ... - Paris : J. Petit & G. Tory, [1529]. – 2 partie en un vol. ; [10], 152, 154 f. FRBNF31482445. – Renouard, t. 3, 1529, n° 1682.

Tolbiac : RES- R- 2316 [et 5 autres exemplaires]

Cet ouvrage fut imprimé par les caractères et les lettres ornées ayant servies au Champ fleury.

### 1529

Summaire de chroniques, contenans les vies, gestes et cas fortuitz de tous les empereurs Deurope, depuis Jules Cesar jusques a Maximilian, dernier decede. Avec maintes belles histoires et mensions de plusieurs roys, ducs, contes, princes, capitaines et aultres, tant chrestiens que non, tant de hault que de bas estat et condition. Faict premierement en langue latine par venerable et discrete personne Jehan Baptiste Egnace, Venicien. Et translate de ladite langue latine en langage francoys par maistre Geofroy Tory de Bourges. - Paris : G. Tory, 1529. – [16], 99, [13] f. (sig. a-b8 A-O8) ; 8°. FRBNF31482446. – Renouard, t. 3, 1529, n° 1745.

Tolbiac : J-16242 [et 2 autres exemplaires]  
BM : 1198.b.8.

Il y eu plusieurs autres éditions. A. Bernard en cite 3 qui ont paru en 1541, 1543 ([Nouvelle édition ?] Summaire de chroniques... Paris. - A. Cioranesco, n°. 21258. Bibliographie de la littérature française du seizième siècle, Paris, 1959) et 1544.

### 1530

La procession de Soisson devote et memorable faicte a la louange de Dieu, pour la delivrance de nosseigneur les enfans de France. – Paris : [par maistre Geofroy Tory de Bourges, 1530]. – 20 f. (sig. A-C2) ; 4°. Renouard, t. 3, 1530, n° 2257. - Brunet, 5ème éd., t. IV, col. 891.

### 1530

Aediloquium, ceu Disticha, partibus aedium urbanarum et rusticarum suis quaeque locis adscribenda. Item, Epitaphia septem de amorum aliquot passionibus, antiquo

more et sermone veteri, vietoque conficta. Authore Gotofredo Torino, Biturigico. Parisiis : apud Simonem Colinaeum, 1530. – 24 f. (sig. a-c8) ; 8°. FRBNF31482436. - En caractères italiques.

Tolbiac : RES P-YC- 1759 [et un autre exemplaire]  
Richelieu : Ms. Rothschild-4.6.112  
BM : 636.c.22

Le cadre de la page de titre est emprunté aux Heures de 1527.

### **1530**

Science pour senrichir honnestement et facilement, intitulee Leconomic Xenophon, nagueres translatee de grec et latin en langaige francoys par maistre Geofroy Tory de Bourges. – Paris : G. Tory, [1530]. – 72 f. (sig. a-i8) ; 8°.

Tolbiac : RES- J- 3216  
BM : C.69.d.18

L'ouvrage est dédié au R.P. Antoine Duprat, cardinal de Sens. Les caractères typographiques sont ceux du Champ fleury.

Cioranescu (n°. 21262) recense une autre édition. Elle date également de 1530. Le titre est différent :

Economic de Xenophon, cest a dire : Domestiques institutions et enseignements pour bien regir sa famille et augmenter son bien. Jadis composee en grec par lancien autheur Xenophon, et translate de grec et latin en langaige francois par maistre Geofroy Tory de Bourges.

On en connaît aussi une autre édition :

### **1548**

[Nouvelle édition.] Paris, C. L'Anglier.

BM : C.66.a.I

### **1531**

Politiques de Plutarque, cest a dire : Civiles institutions et enseignements pour bien regir la chose pu[blique], jadis composees en grec par Plutarque, et depuis translatees de grec en latin par le seigneur Nicole Sagundin, et a present de langue grecque et latine en langaige francois par maistre Geofroy Tory de Bourges. Dediees par ledi autheur a lempereur Trajan, et par le translateur en langaige francois a tresilustre et plain de bon espoir en toute heureuse vertu, son seigneur, François de Vallois, Dauphin de France. – Paris : par maistre Geofroy Tory de Bourges, [1532]. – [8], 67 f. (A-H8 I2) ; 8°.

Tolbiac : RES-E\*- 651  
BM : C- 27- h- 18 (2)

Une autre édition a été exécutée à Lyon en 1534, in-16, chez Guillaume Boullé :

Politiques, ou Civiles institutions pour bien régir la chose publ[ique], jadis composées en grec par Plutarque et despuys translattées en françoys par maistre Geofroy Tory ... Disputation de Phavorin, philosophe, nouvellement y a este adjoustée. Item chapitre semonstrant combien sont d'estatz de la chose pub[lique]. – Lyon : Guillaume Boulle, 1534. - [8], 104 f ; 16°. FRBNF31125157.

Tolbiac : RES- R- 2020 (le dernier feuillet manque).

### **1532**

La Mouche de Lucian, et la maniere de parler et de se taire [de Volaterran]. La mousche est translattée de latin et de grec en langaige françois ; la maniere de parler et de se taire est translatee seullement de latin en françois. Le tout par maistre Geofroy Tory de Bourges, imprimeur du Roy et libraire juré en l'université de Paris. – Paris : [G. Tory, 1533]. – [8] f. ; 8°. FRBNF31482447.

Tolbiac : RES- Z- 2685 [et un autre exemplaire]

Les caractères sont ceux du Champfleury. Il est à noter que Tory emploie l'accent aigu, l'apostrophe et la cédille.

### **1538**

[Plutarque] Recueil de haults & nobles faitz de plusieurs femmes vertueuses. – Paris, 1538.

Liste de Cioranescu, n° 21265.

[après 1529]

Les reigles generales de lorthographe du langaige françoys.

Ouvrage écrit par Tory mais dont il ne reste rien. Nous ignorons même s'il a été publié, bien qu'il soit compris dans la première édition du Sommaire de Chroniques d'Egnasius daté de 1529. Il s'agissait sans doute du complément du Champfleury d'un point de vue grammatical.

[?]

Traduction des hiéroglyphes d'Orus Apollo.

Manuscrit donné par Tory à un « seigneur et bon ami » (Champfleury, feuillet 43). On ignore s'il a été imprimé.

## **2- Livres d'Heures édités par Tory et pour lui-même**

### **1524-25**

[Heures de la Vierge]. Horae in laudem beatissimae semper Virginis Mariae secundum consuetudinem curiae Romanae. – Parisiis : Apud Simonem Colinaeum [et G. Tory], 1524[-1525]. – ill ; 4°.

Renouard, t. 3, 1525, n° 841. - Brunet, 4ème éd., t. IV, p. 802.

Les illustrations sont de Geofroy Tory dont le nom figure au privilège royal du 23 septembre 1524.

**1525**

Heures à la louange de la vierge Marie selon usage de Rome ... le tout au long ... est tres correct en bone orthographie ... - Paris : par maistre Geoffroy Tory, 1525. – 4°. Brunet, 4ème éd., t. IV, p. 802.

**1527**

[Nouvelle éd.] Horae in laudem beatiss[imae] Virg[inis] Mariae ad usum Romanum venales extant Parrhisiis ad insigne vasis effracti. – Paris : Simon de Colines, 1527. – [184] f. (sig. A-Z8) ; 8°.

Renouard, t. 3, 1527, n° 1226. - Brunet, 4ème éd., t. IV, p. 802.

**1527**

[Nouvelle éd.] Hore in laudem sanctissime virginis Marie secundum consuetudinem ecclesiae Parisiensis. - Parrhisius : apud Gotofredum Torinum Biturigicum, 1527. – [144] f. (sig. A-S8) ; 4°.

Renouard, t. 3, 1527, n° 1225. - Brunet, 4ème éd., t. IV, p. 802.

Ouvrages imprimés en caractères gothiques avec encadrement à la moderne (arabesques formées avec des fleurs, des insectes, des animaux, etc...).

**1529**

Horae in laude[m] beatissimae Virginis Mariae, secundum usum Romanum. – Parrhisiis, apud Gotofredum Torinum Biturigicum, 1529. 76 f. (sig. A-Y8) ; ill ; 16°.

Renouard, t. 3, n° 1793. - Brunet, 4ème éd., t. IV, p. 802.

Heures de la Vierge, en caractères romains, avec cadres et arabesques antiques à chaque page.

**1531**

Horae in laudem beatiss[imae] virginis Mariae. Ad usum Romanum. – Parrhisiis, apud Godofredum Torinum Biturigicum, regium impressorem, [1531]. 80 f. (sig. A-V2) ; 4°.

[après septembre 1531]

Horae in laudem beatissimae Virginis Mariae ad usum Rothomagensem. – Parisiis : ad insigne Vasis effracti, 1536. - 8°. ?

**3- Ouvrages publiés par Tory pour le roi François Ier****1531**

Le sacre et le couronnement de la Roynne, imprime par le commandement du Roy nostre Sire. – [Paris : Geofroy Tory, 1531]. – 12 f. ; 4°.

**1531**

Lentree de la Roynne en sa ville et cite de Paris, imprimee par le commandement du Roy nostre Sire. – [Paris : Geofroy Tory, 1531]. – 24 f. ; 4°.

Pour cet ouvrage, Tory est, en plus d'imprimeur, éditeur.

**1531**

In Lodoicae regis matris mortem epitaphia latina et gallica. Epitaphes a la louenge de ma dame mere du roy faitz par plusieurs recommandables autheurs. - (Paris : G. Tory, 1531). – 10f. ; 4°.

On y trouve des poésies en latin et en français de différents auteurs contemporains. Geofroy Tory lui-même a publié quelques vers en latin.

### **1532-1533**

Ordonnances du Roy [et autres titres] – Paris : G. Tory, 1532-1533.

Tory, en tant qu'imprimeur royal, avait la charge d'imprimer tous les textes législatifs ou judiciaires émanant des conseils royaux.

### **1530**

L'histoire ecclésiastique (d'Eusèbe) traduite de latin en français par messire Claude de Seyssel, évêque lors de Marseille, depuis archevêque de Thurin. Imprimée par le commandement du Roy. – Paris : Geofroy Tory, 1532. – [6], 151, [1] ; in-folio.

### **1536**

Les trois premiers livres de l'histoire de Diodore Sicilien, historiographe grec, ... traduits de latin en français par maître Anthoine Macault, ... - Paris : Geofroy Tory, 1536. – [8], 152, [8] f. (sig. A-Q8) ; 4°. Étant donnée la date de publication, l'ouvrage a sans doute été achevé par la veuve de Tory, déjà morte en 1536.

## **4- Autres ouvrages imprimés par Tory pour des particuliers**

### **1530**

*Antistitis incomparabilis Michaelis Bodeti, dum viveret episcopi ducis Lingonensis et pari Franciae, epicedium.* – Paris : Geofroy Tory, 1530. – 6 f. ; 4°. Renouard, t. 3, 1530, n° 2072.

BM Montpellier n° 292

L'ouvrage porte les armes de Michel de Boudet, évêque de Langres, duc et pair, mort en 1529.

### **1531**

Apologie pour la foi chrétienne contre les erreurs contenues en un petit livre de messire Georges Halevin. – Paris : G. Tory, 1531. – 8°.

D'après le catalogue de la bibliothèque de M. de la Vallière.

### **1532**

Histoire des empereurs de Turquie traduite du latin en français par Bathélemy Dupré. 1532.

Renseignement écourté donné par M. Chevalier de Saint-Amand (voir bibliographie finale).

### **1532**

L'adolescence clémentine. Autrement les œuvres de Clément Marot de Cahors en Quercy, ... composées en l'âge de son adolescence. Avec la complainte sur le trépas de feu messire Florimond Robertet. Et plusieurs autres œuvres faites par ledit

Marot depuis leage de sa dicte adolescence. – Le tout revu, corrige et mis en bon ordre. – (Paris : Geofroy, Tory, 1532). – [4], 116 f. ; 8°. Brunet, t.3 col. 144 (5ème éd.).

Impression réalisée pour le compte de « Pierre Roffet, dict le Faulcheur ».

### **1533**

Ladolescence celmentine... [Deuxième édition]. – 118, [1] f.

Dans cette réédition, les pièces liminaires ont été réunies et la table reportée en fin de volume.

### **1531**

Ladolescence clementine... [Troisième édition]. – 118 f.

Cette édition est conforme à la précédente mais un feuillet a été enlevé.

### **1532**

Ladolescence clementine... [quatrième édition]. –

Dans cette impression, des corrections orthographiques et de ponctuation ont été apportées.

1533

Jean Marot de Caen, sur les deux heureux voyages de Genes et de Venise, victorieusement mys a fin par ... Loys douziesme ... et veritablement escriptz par iceluy Jan Marot, alors poete et escrivain de la tresmagnanime royne Anne, duchesse de Bretagne, et depuys valet de chambre ... du roy Francois premier du nom. – Paris : Geofroy Tory, 1533. – 101 f. ; 8°.

Ce livre est réalisé par Tory pour Pierre Rouffet, dict le Faulcheur. On trouve dans cette édition une épître de Clément Marot faisant mention de la mort de son père, l'auteur de ce livre.

### **1534**

Jean Marot de Caen, ... [Seconde édition].

Cette édition est rapportée par Brunet.

### **III. Les illustrations**

Si Tory a été un temps professeur, libraire ou éditeur, il fut constamment dessinateur et graveur. Il est temps de rendre compte ici de la production artistique de l'homme au Pot cassé. Après son second retour d'Italie en 1518, il revint sans le sou. Pour vivre, il dut s'employer à la peinture de manuscrits et ensuite à la gravure sur bois. Même s'il est ignoré des historiens de la gravure, des arts, etc., Auguste Bernard prouve de façon incontestable que Geofroy Tory était largement impliqué dans les réalisations artistiques de son temps.

Les gravures de Tory sont reconnaissables à la croix de Lorraine (ou croix de Jérusalem) qui signent les oeuvres. Cet élément distinctif ne doit pas être pris comme une théorie absolue. Il existe quantité d'autres artistes qui se sont servis de la croix de Lorraine : Woeiriot, Jean Barra, Claude Rivard, Jean de Brye... Pourtant, ces graveurs étant postérieurs à Tory, si l'on tient compte des dates pour attribuer telle ou telle gravure, il est relativement aisé d'y mettre un nom. Tory n'a pas inventé la croix de Lorraine et elle n'est pas morte avec lui ; ce qu'il y a de nouveau dans l'utilisation de la croix de Lorraine faite par Tory, c'est qu'elle est employée seule, sans initiale, sans figure géométrique.

#### **1- Les gravures du Champ fleury**

L'œuvre majeure de Tory, sur le plan intellectuel, est sans conteste la *Champ fleury*. Laissons Tory lui-même présenter le plan de son ouvrage majeur paru en 1629 :

Ce toutal oeuvre est divise en trois livres.

Au premier livre est contenue l'exhortation à mettre et ordonner la langue françoise par certaine reigle de parler elegamment en bon et plussain langage françois.

Au second est traicte de l'invention des lettres attiques et de la conference proportionnelle dicelles au corps et visage naturel de l'homme parfait. Avec plusieurs inventions et moralitez sur lesdites lettres attiques.

Au tiers et dernier livre sont deseignees et proportionnees toutes lesdites lettres attiques selon leur ordre abecedaire en leur haulteur et largeur, chascune a part soy, en y enseignant leur dueu façon et requisite prononciation latine et françoise, tant a l'antique maniere que a la moderne.

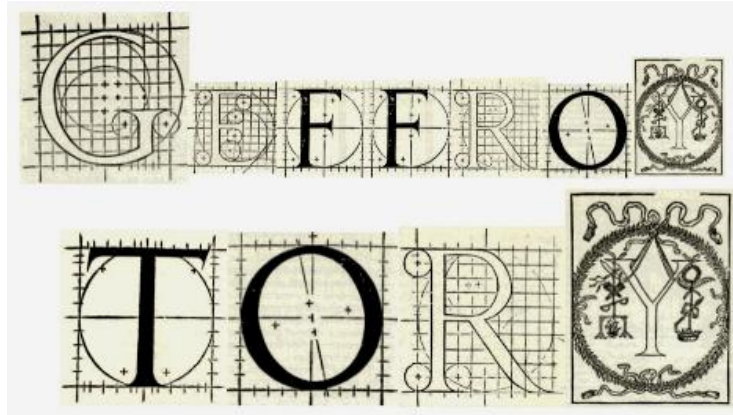
En deux caietz a la fin sont adiouxtees treze diverses facons de lettres, cest a savoir : lettres hebraïques, grecques, latines ; lettres françoises et icelles en quatre facons, qui sont : cadeaulx, forme, bastarde et torneure. Puis ensuyvant sont les lettres persiennes, arabiques, africaines, turques et tartariennes qui sont toutes cinq en une mesme figure d'alphabet. En apres sont les caldaiques, les goffes, qu'on dit autrement imperiales et bullatiques, les lettres phantastiques, les utopiques, qu'on peut dire volontaires, et finalement les lettres floryes. Avec l'instruction et maniere de faire chiffres de lettres pour bagues dor, pour tapisseries, vistres, peintures et autres chouses que bel et bon semblera.

Sur le plan artistique aussi, l'ouvrage écrit en 1529 est fondamental. L'auteur y expose ses propres oeuvres en matière de typographie. Voici quelques exemples de groupes de lettres dessinées par Tory :



### Lettres romaines.

Tory a conçu un alphabet " parfait " à partir des études faites sur l'anatomie et la géométrie.



### Lettres fantastiques.

" A ceux qui aiment les bonnes choses. S'il y a quelqu'un qui les blâme, les bons les loueront et les estimeront. "



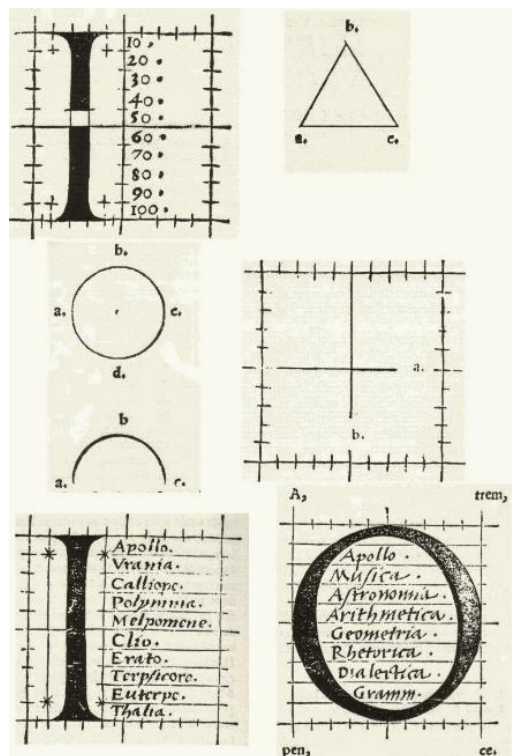
### Lettres fleuries.

Ici, chaque lettre (disons plutôt " lettrine ") est insérée dans un univers florissant, " c'est à dire environnées de fleurs et feuilles antiques pour en user à faire des lettres d'or ou de couleurs dans de beaux livres, tant écrits à la main que faits en impression. "

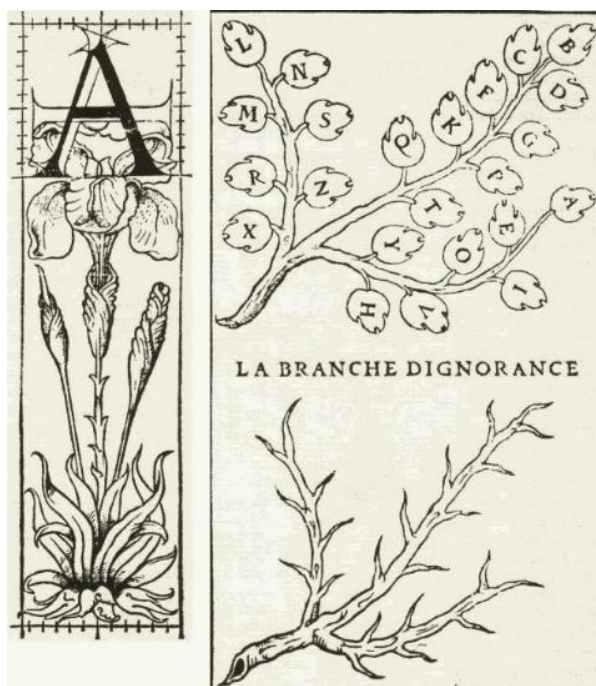


Pour parvenir à ce résultat, Tory illustre ses réflexions sur l'anatomie ou les plantes dans son Second Livre.

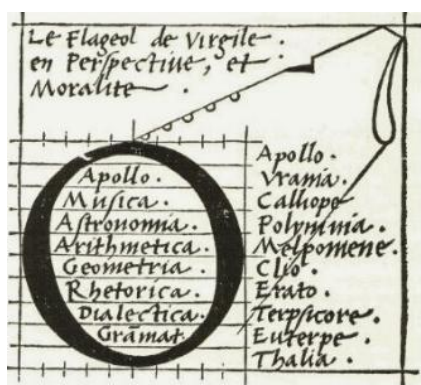
Le graveur commence par présenter ses études en géométrie, qui lui servira de base pour la construction de ses alphabets :



Geofroy Tory trouve également l'inspiration à partir de l'observation de la nature :

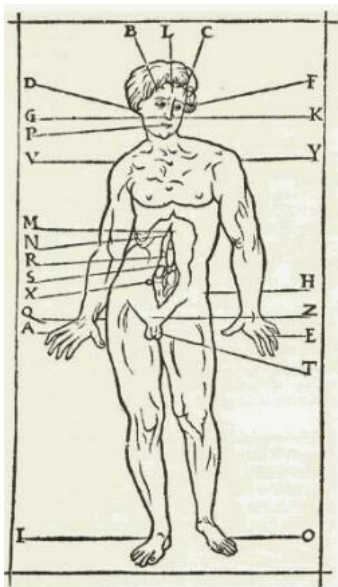


Tory s'inspire ensuite de la musique et des instruments pour la typographie qu'il met au point comme le montrent ces gravures :

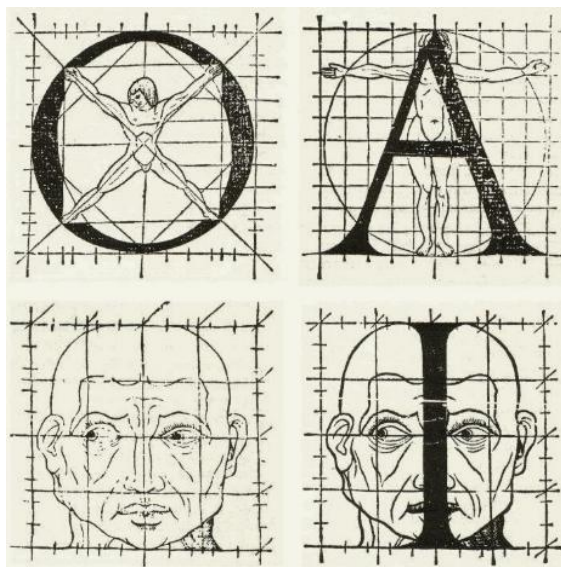


Les réflexions de Tory l'amène à considérer le corps et le visage humains comme des thèmes propices à la création de lettres.

Il étudie et dessine très précisément l'anatomie humaine.



Il parvient ensuite à construire des lettres à partir de la gestuelle humaine :



## 2- L'évolution du Pot cassé

Durant sa carrière, Geoffroy Tory a fait évoluer sa marque d'imprimeur de sa forme la plus simple à un motif complexe et richement orné.

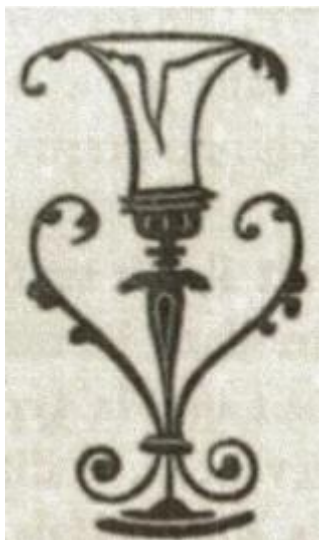
Voici comment Tory explique la raison du pot cassé comme marque d'imprimeur :

" Premièrement en icelle y a ung vase antique qui est casse, par lequel passe un toret. Ce dict vase et pot casse signifie nostre corps, qui est ung pot de terre. Le toret signifie Fatum, qui perce et passe foible et fort. Soubz icelluy pot casse y a ung livre clos a trois chaines et cathenats, qui signifie que apres que nostre corps est casse par la mort, sa vie est close des trois deesses fatales. Cestuy livre est si bien clos, quil ny a celluy qui y sceust rien veoir, sil ne scaict les segrets des cathenats, et principalement du cathenat rond, qui est clos et signe a lettres. Aussi apres que le livre de nostre vie est clos, il ny a plus homme qui y puisse rien ouvrir, si non celluy qui scaict les segrets, et celluy est Dieu, qui seul scaict et cognoist avant et apres nostre mort, quil a este, quil est et quil sera de nous. Le feuillage et les fleurs qui sont au dict pot signifient les vertus que nostre corps pouvoit avoir en soy durant sa vie. Les rayons de soleil qui sont au dessus et au pres du toret et du pot signifient linspiration que Dieu nous donne en nous exerçant a vertus et bonnes operations. Aupres dudict pot casse y en a escript : NON PLUS, qui sont les deux dictions monosyllabes, tant en francois quen latin, qui signifient ce que Pittacus disoit jadis en son grec : Miden agan, nihil nimis. Ne disons, ne ne faisons chose sans mesure ne sans raison, si non en extreme necessite : adversus quam nec Dii quidem pugnant. Mais disons et faisons SIC. UT. VEL. UT. Cest a dire ainsi comme nous debvons, ou au moings mal que pouvons. Si nous voulons bien faire, Dieu nous aidera, et pour ce ay je escript tout au dessus :



MENTI BONAE DEVS OCCVRIT, cest a dire Dieu vient au devant de la bonne volunte et luy aide. "

Voici les différentes versions du fameux Pot cassé adopté vers 1523.



Le Pot cassé dans sa plus grande simplicité.  
1529, 1530, 1555



Tory y rajoute un toret et un livre fermé sur lequel est posé le Pot cassé.  
1527



De nouvelles additions sont faites.  
1524



La marque s'enrichit d'une devise que Tory ne  
quittera plus : "Non Plus".  
Pot dessiné pour le poème à sa fille.  
1524



La même mais sans le petit ange qui représente sa  
fille.  
1525



Marque que l'on retrouve dans le Champfleury.  
1529



Apparition de la croix de Lorraine.  
1529



La même marque mais sans la croix de Lorraine.  
1529



Cette marque fut reprise par Jean Mallard,  
libraire à Rouen.  
1527



Trois versions "abouties" qui présentent quelques différences dans la position des éléments.  
1527



1529



Cette marque fut reprise par Richard Cotereau, de Chartres, et Philippe Cotereau, de Blois.  
Date inconnue

## **Conclusion**

Tory est non seulement l'auteur du Champfleury, il est le premier véritable maquettiste de livre. Les éléments décoratifs et les illustrations qu'il dessine et ses mises en page sont exemplaires d'élégance, d'équilibre, de justesse. La qualité exceptionnelle de ses créations fut sanctionnée par un privilège qu'il obtint en 1526. Après la mort de Tory, des éléments permettent de connaître ce qui lui succède. Comme on connaît des livres imprimés en 1535, dans la maison du Pot-Cassé, il faut croire que sa veuve, Perrette le Hullin, continua quelque temps le commerce de son mari. Il est certain que l'imprimeur Olivier Maillard lui succéda dans la maison, qu'il habitait lorsque, le 28 août 1542, il fut autorisé par une décision capitulaire à la prendre à bail pour neuf ans. Maillard conserva l'enseigne du Pot-Cassé, dont il est encore question en 1546. Plusieurs libraires reprirent la marque au Pot cassé. Quand à sa production " idéologique ", Tory tient largement sa place dans le courant Renaissance. Ses réflexions sur la langue francoyse seront largement reprises après lui.

## **Bibliographie**

- ✘ Bernard, A. J. Geofroy Tory. Paris, 1857. (Seconde édition) Paris, 1865.
- ✘ Brunet, J. C. Manuel du libraire et de l'amateur de livres. 5ème édition. - Paris : Firmin-Didot, 1860-1865. 6 vol.
- ✘ Chartier, R. & Martin, H. J. Histoire de l'édition française. Le livre conquérant. Paris.
- ✘ Chevalier Saint-Amand, Annonces Berruyères, n° 38 (21 septembre 1837).
- ✘ Jolliffe, J. W. " Introduction " Dans : Champ fleury (Reprint). Londres, 1970.
- ✘ Mégret, Jacques, Geofroy Tory dans Arts et métiers graphiques, 1931 (n°28).  
BM : R 3525
- ✘ Moreau, B, Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVIe siècle d'après les notes manuscrites de Philippe Renouard, Paris, Service des travaux historiques de la Ville de Paris, 1972-1985 (3 vol.)
- ✘ Promodis, 1982.  
BU : R 10409-1+A
- ✘ L'univers des livres/Flocon. Bibliographie de la France, n°40, 4 mars 1960.
- ✘ Salenger (P.), Geofroy Tory et les nomenclatures des écrivains livresques françaises au XVème siècle, 1977.

## **Légende des abréviations**

BM = Bibliothèque Municipale de Toulouse

BU = Bibliothèque Universitaire de Toulouse-2 Le Mirail

© Elsa Mora 2000